

Avis voté lors de l'Assemblée plénière du 23 octobre 2012

La filière automobile : comment relever les défis d'une transition réussie ?

Déclaration du groupe des associations

Les marques françaises sont performantes, elles le démontrent brillamment dans les compétitions sportives. Cette performance technique et technologique ne se traduit pas par une même réussite commerciale.

Le modèle économique doit donc évoluer en inventant un nouveau rapport avec le consommateur. On voit qu'une voiture bon marché produite pour les pays émergents est réimportée et plébiscitée comme voiture fiable. D'une manière générale, la demande cherche une réparabilité efficiente tenant compte du coût des pièces et de la qualité des services. Telle est la recommandation de l'Autorité de la concurrence qui, dans son avis d'octobre 2012, fait des propositions dont l'objet est à la fois de faire baisser le prix de l'entretien-réparation, et de créer une nouvelle dynamique dans la filière automobile. Cette Autorité est favorable à une levée progressive et maîtrisée du monopole sur les pièces détachées visibles.

L'automobile et ses principes de production ont conditionné un développement de notre société, mais sa place évolue. Une meilleure compréhension de ses coûts sociaux (pollutions diverses, encombrement, accidents, bitume...) fait qu'être auto-mobile, c'est-à-dire être autonome dans sa mobilité, se réalise dans des formes qui se diversifient (partage, location, autres modes individuels de transport ou de déplacement, pratiques intermodales...) et qui s'inscrivent dans une consommation énergétique mieux maîtrisée par obligation, par nécessité.

Insuffisamment ancré dans la mutation de notre société, cet avis aurait gagné à s'inspirer des trois concepts qui - bien au-delà des coûts salariaux - expliquent les progrès des pays émergents : éducation, innovation, coopération.

Éducation : c'est sur la formation initiale qu'il faut d'abord insister pour développer le goût pour la culture scientifique et technique, comme l'ont déjà souligné, entre autres, les avis sur *L'avenir des industries mécaniques* en 2009 ou celui sur *La compétitivité : enjeu d'un nouveau modèle de développement* en 2011. Une meilleure formation initiale facilite une meilleure formation professionnelle et, surtout, une meilleure adaptabilité donnant un atout à l'évolution, voire à la reconversion de nos sites industriels.

Innovation : à l'innovation technologique doit se joindre l'innovation sociale. C'est la combinaison des deux qui produira les choix adaptés ouvrant la voie à cette transition que nous voulons réussir.

Coopération : troisième maître-mot qui va au-delà de la seule filière. Le groupe des associations soutient bien évidemment la proposition de conférence tripartite gouvernement - patronat - syndicats pour sauvegarder l'existence de la filière

automobile nationale, complétant déjà ce que cet avis ne propose pas assez en termes d'emploi. Mais la coopération avec les autres forces vives de la société civile permettrait aussi d'ajuster les stratégies pour une transition réussie parce qu'accompagnant nos mutations.

La réponse à la question posée ne pouvait être pertinente qu'avec de tels prolongements. En conséquence, le groupe des associations s'est abstenu.